

Comité 00 : Projets



A.M.I.E. - Comité 00 « Projets »

Ericastraat 9 B-2440 GEEL

E-mail : jean.flipot@telenet.be

Tél. : 014 / 59 02 80

Compte IBAN:

BE22 0001 545 3947

Code BIC : **BPOTBEB1**

Voir aussi notre Blog :

www.amiecomite00.blogspot.be/

Engagement et motivation

Après avoir rencontré de Dr M-Ch. Roy (Canada), Thérèse-Marie et A. Jean Flipot-de Fays ont fondé avec quelques amis l'A.M.I.E.-section belge dont les statuts ont été publiés le 17/01/1980.



Signature des statuts : de gauche à droite : le Dr M-Ch. Roy, Thérèse-Marie

Flipot - de Fays et Brigitte Médiavilla - Méléard.

A ce moment, naissaient simultanément les parrainages et les projets à l'Ecole Européenne de Mol et à Mouscron. Par le bouche à oreille, des interviews avec des journalistes et surtout grâce aux homélies et à de nombreuses actions spécifiques, l'A.M.I.E.-section belge s'est infiltrée dans le pays tout entier.

La motivation des fondateurs était immense et basée sur le respect, la sincérité et la transparence, leur objectif d'aider les déshérités du tiers monde avec efficacité, rapidité, sans pression extérieure et sans grignoter le moindre don des bienfaiteurs. Nous sommes même parvenus à maintenir l'ensemble de nos frais en dessous de nos revenus propres (intérêts et plus-values). Après plus de 30 ans de fonctionnement, c'est toujours le cas !

Cette réelle performance est le résultat des efforts communs : MERCI aux bienfaiteurs et aux bénévoles belges ou étrangers. Merci aussi de leur fidélité, qui est pour nous un puissant encouragement. Certains soutiennent nos projets depuis la naissance de l'A.M.I.E et sans jamais nous avoir abandonnés !

1. Historique des Projets

1.1 Premières activités en Belgique. Marcel Marlier, qui s'est notamment illustré par la série de livres pour enfants « Martine », a conçu l'emblème de l'A.M.I.E. que notre comité a gardé comme logo, car il a déjà touché tant de bienfaiteurs et représente si bien tout l'amour qui nous unit aux enfants malheureux. Merci à ce fidèle bienfaiteur et ami sincère, qui est décédé le 18/01/2011. Il nous avait offert 5 dessins qui ont été transformés en autocollants vendus pour soutenir nos premiers projets. Trois d'entre

eux symbolisaient nos projets : cet enfant au bol de riz vide a décoré une



assiette commémorative (1er concert de Noël en 1981)



Le Dr Roy examine un patient.



« 24h vélo » de Louvain-la-Neuve



Stand des « Hurlus » à Mouscron



Apéritif « A.M.I.E. »



Thérèse-Marie et son groupe de l'Ecole Européenne de Mol

Les administrateurs et des amis se sont mis immédiatement au travail pour lancer nos premiers projets: Marie-Jeanne a invité « Les Chadanes » à se produire au bénéfice de l'A.M.I.E., Sophie Op de Beeck - Vangheel a organisé des concerts de Noël dès 1981, Thérèse-Marie a mobilisé tous les élèves de l'Ecole Européenne de Mol et organisé avec eux d'énormes « Marchés aux puces », des étudiants ont participé aux « 24h vélo » de Louvain-La-Neuve (voir photo ci-jointe), Thérèse Hinnekens a fait chanter la chorale de Dottignies, la troupe de théâtre amateur de « Nuclea » (Mol) a donné des représentations, Cécile Pêtre a organisé un « Marché aux puces » à Soignies, un gala de danse classique a été donné à Liège , grâce à Mme Emond et Nicolas Krzémien, etc.

Avec des amis, Arlette et Serge Coppé ont régulièrement tenu un stand à la « Fête des Hurlus » à Mouscron (photo ci-jointe).

Marie-Henriette (†) et Maurice Vantomme ont même inventé un apéritif qu'ils ont baptisé « l'Hurlutine ».

Notre fille Brigitte (†) a également préparé plusieurs fois de délicieux repas pour une cinquantaine de convives. Je me revois aussi avec plaisir fabriquer nos premières cartes de vœux artisanales avec Thérèse-Marie et notre fille Brigitte : c'était en 1980 !

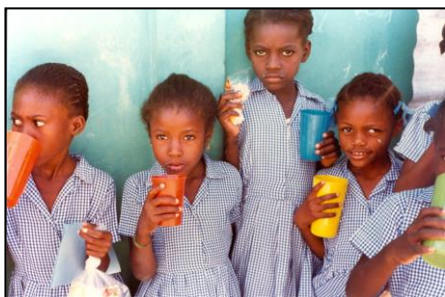
Par la suite, nos actions de fin d'année ont englobé la vente de cartes de vœux, de calendriers, de bougies « A.M.I.E. » et de miel produit et offert par une bienfaitrice. Ces actions se sont faites jusqu'en 2008 et ont rapporté 180.200 € nets (7.271.000 BEF).

Thérèse-Marie a aussi écrit 2 recueils de poèmes et en a vendu plus de 1.500 exemplaires au profit de nos projets. Elle a fait des homélies de 1980 à 1989 ainsi que Luc Duvilliers (de 1991 à 1998), Thérèse Sercu (de 1996 à 2003) et Jan Michels. Marcelle Dutrieux en a faites aussi et les a même agrémentées par la présence de leurs 2 filles haïtiennes. Ces homélies ont fait connaître l'A.M.I.E. à travers le pays et ont permis de soutenir bien des petits projets, car elles ont rapporté 90.600 € (3.656.000 BEF).

La vente des bandes d'autocollants faites à partir des 5 dessins de Marcel Marlier a rapporté plus de 40.000 € nets (1,5 millions BEF).



Ecole « Desprez » de Port-au-Prince



Petit déjeuner à Desprez



« Corridors » de Port-au-Prince

Pour notre 1^{er} anniversaire, Thérèse-Marie proposa au Conseil d'éditer trimestriellement « Notre Petit Journal » et « Ons Krantje ». Ils sont un trait d'union entre tous nos membres, tous nos bienfaiteurs et tous nos bénévoles et les informent de nos besoins et de nos réalisations afin qu'ils puissent, à leur tour, parler et convaincre leurs amis et connaissances. Nous les avons publiés pendant 28 ans (112 numéros) et sans dépenser le moindre euro puisque les abonnements spontanés ont toujours dépassé les frais engendrés. Les nouveaux responsables continuent d'ailleurs à publier cette petite revue.

Nous publions, en outre, un bulletin d'information (« ENSEMBLE » et « SAMEN ») pour remercier nos bienfaiteurs et essayons d'étendre l'éventail de nos amis via Facebook et notre blog www.amiecomite00.blogspot.be/

1.2 Aide en Haïti : nos activités se sont diversifiées en fonction des demandes exprimées par nos responsables sur place ou des enseignements tirés de nos voyages en Haïti, Thaïlande et Philippines. Nous nous souvenons avec émotion de sœur Yolaine (†) qui nous a fait découvrir les élèves de l'école Desprez (photo ci-contre) dont elle était la directrice ainsi que les horribles corridors de Port-au-Prince.

1.2.1 L'école Desprez est un de nos 1ers projets : c'est une petite école primaire de plus de 500 garçons et filles, âgés de 4 à 20 ans. Issus de familles illettrées, trop pauvres pour payer la participation aux frais scolaires de 1 dollar/an. Pour que ces enfants ne restent pas le ventre creux et sans boisson sous une chaleur tropicale, nous leur avons offert un petit déjeuner quotidien, c.-à-d. un verre de lait sucré et 2 petits pains.

Un jour, une enfant à qui l'on demanda pourquoi elle était venue en classe avec un verre et une bouteille de shampoing vide, répondit candidement « *le verre, c'est pour moi et la bouteille pour que vous donniez un peu de lait pour ma maman* ».

1.2.2 Les corridors de Port-au-Prince sont des longs couloirs sinueux et étroits d'où s'échappe une odeur nauséabonde d'urine et de détritus et où s'entassent les taudis les plus miséreux de la capitale. Nous y avons distribué des biscuits vitaminés.



Thérèse-Marie Flipot, Sr Angelina Bernardo et Sr Marijo de Crits



Barque des Boat people (exposée dans le camp de Bataan, Philippines)



« Rondalla on wheels » fondée par Sœur Roos Catry



« Free clinic » : soins médicaux

1.3 Aide aux Philippines

Nous avons rencontré nos amis philippins en décembre 1981, grâce à sœur Marijo de Crits (†) et sœur Angelina Bernardo (†).

Nous nous limiterons à quelques projets saillants, comme l'aide aux réfugiés du S-E Asiatique, la « Free clinic », les mini projets et les petits projets.

1.3.1 Notre aide aux réfugiés du S-E asiatique : des vaccins ont été distribués au Cambodge, en Thaïlande et aux Philippines. Des vitamines et des médicaments ont été envoyés au Vietnam jusqu'en 1986. En 1981, une campagne de prévention dentaire a été organisée dans le camp de réfugiés de Puerto Princesa dans l'île de Palawan, car énormément d'enfants « Boat people » ont les dents cariées par manque de vitamines et d'hygiène dentaire. Ces jeunes avaient besoin de se sentir aimés et protégés par les autres pour que s'estompe la cruauté de cette maudite traversée, mais nous ont impressionnés par leur gentillesse, leur organisation et leur courage. Ils voulaient « revivre » en travaillant et en s'unissant.

A Manille, nous avons rencontré et aidé sœur Roos Catry qui s'occupait des handicapés physiques et qui nous a montré « l'orthopedic hospital ». Nous y avons vu 2 et parfois 3 patients, placés en quinconce dans le même lit.

Sœur Roos avait formé un petit orchestre « Rondalla on wheels ». Ce groupe était régulièrement invité par quelques notables de Manille pour égayer des anniversaires, par exemple, et aller même se produire à l'étranger. Félicitations aux handicapés du « Home plein d'amour » (Bahay Mapacmahal) : ils ont participé aux Jeux Internationaux pour handicapés, qui se sont tenus à Hong Kong en 1982, se sont classés 6^e (sur 23 pays) et ont obtenu 15 médailles d'or, 11 d'argent et 10 de bronze.

1.3.2 Free Clinic : la 1^e Free clinic (soins médicaux et dentaires) s'est tenue le 30 janvier 1983 dans le petit village de Navotas, près de Manille. Elle a bénéficié de l'aide bénévole d'anciens filleuls, devenus médecins, et a été financée par les bénéfices du 2^e concert de Noël ainsi que par de toujours fidèles bienfaiteurs.



Free clinic : dentiste au travail.



Mini projet : vente de légumes



Mini projet : vente de plats cuisinés

L'objectif de la « Free clinic » est triple :

- essayer d'améliorer la santé des enfants et de leurs familles en les examinant régulièrement et en les soignant,
- leur distribuer gratuitement médicaments et vitamines tout en leur apprenant à s'en servir correctement,
- et leur inculquer les règles élémentaires d'hygiène dentaire, corporelle et alimentaire, en organisant des causeries sur certains sujets.

La « Free Clinic » s'occupe également des démarches administratives et sociales en cas d'hospitalisation.

La « Free Clinic » a ensuite offert successivement ses services aux habitants de Sinagtala (1986-1989), Balaybay (près de Castillegos) (1988-1990), Paco (1980), Tatalon-Araneta, Tanong, Purok et Northville (jusqu'à décembre 2011).

1.3.3 Mini projets : le but des mini projets était d'aider une personne ou une famille à ouvrir le petit commerce dont elle rêve pour sortir de la misère, sans se faire escroquer par des usuriers qui exigent un intérêt de 100 à 200% l'an. Sr Angelina évaluait les chances de réussite, l'A.M.I.E. lui donnait le petit montant nécessaire pour démarrer et, en cas de réussite, le bénéficiaire en rendait 20% en 2 ans à Sr Angelina pour en aider d'autres à ouvrir leur mini entreprise. Ils pouvaient garder les 80% restants comme cadeau d'encouragement.

Les bienfaiteurs ont de suite soutenu ces mini projets et les bénéficiaires ont tous réussi leur petit commerce ! Les uns achetaient des marchandises et les revendaient, d'autres réalisaient des plats préparés ou confectionnaient des vêtements, d'autres encore se lançaient dans un petit élevage ou l'agriculture (voir photos ci-contre).

En plus de la promotion des travailleurs indépendants, nous avons permis à des adultes philippins d'apprendre des techniques simples, mais utiles aux familles ou permettant d'augmenter leurs revenus, comme apprendre à cultiver un jardin potager, à confectionner des robes, à devenir coiffeuse, manucure ou pédicure, etc.



Sr. Jeannine Boily (au centre de la photo)
Responsable des 1ers projets au Pérou.



Cuisines populaires à Breña (Lima)



« Club de l'enfant Thérèse-Marie Flipot »
à Las Brisas (Lima)



Sr. Gaby Tremblay

1.3.4 Petits Projets (Philippines et autres pays)

Les Petits Projets sont des projets dont la réalisation tourne autour de 50.000 BEF ou 1.250 € : ils sont, en principe, ouverts à tous les pays et leurs bénéficiaires ne sont pas tenus de rembourser une partie de l'argent reçu, comme c'est le cas pour les mini projets.

Cette nouvelle formule a été inaugurée en juin 1987 avec l'achat d'un microscope solaire pour l'hôpital d'Aquin (Haïti). Les petits projets ont connus un vif succès.

1.4 Aide aux Péruviens

Sœur Jeannine Boily nous a permis de financer les cuisines populaires « Notre-Dame du Carmel » de Breña (photo ci-jointe), qui préparent 150 à 200 rations alimentaires chaque jour, week-ends et jours fériés compris, pour les pauvres de son quartier à Lima. C'est un genre de rata, composé de riz, de pâtes ou de patates douces avec des fèves, des lentilles ou autres légumes. Trois fois par semaine, le menu contient de la viande ou du poisson, les autres jours ce n'est que du bouillon de poule ou des os de bœuf pour donner l'illusion de la viande.

Une campagne de lutte contre la malnutrition a été organisée à Las Brisas à partir de fin 1993. Non seulement les enfants retrouvent la santé et un poids normal, mais les mères apprennent à préparer une alimentation équilibrée à prix acceptable.

Une crèche que les responsables sur place ont baptisé « Club de l'enfant Thérèse-Marie Flipot » en hommage à l'A.M.I.E. a été ouverte ainsi qu'un centre de santé comprenant une pharmacie et un laboratoire d'analyses. Tout cela fonctionne notamment grâce au travail de nombreux bénévoles. Une mini bibliothèque a aussi été ouverte à Tate et à Pachacútec (près de Ica).

Aujourd'hui, nous travaillons avec sœur Gaby Tremblay pour soulager des malades, des handicapés, des victimes d'injustices sociales et des personnes violées de Pucallpa et de Lima.

1.5 Aide aux Brésiliens

1.5.1 Aide aux petits vendeurs des rues

De 1987 à 2007, nous avons travaillé avec le père Bento le Fevere de ten Hove à préparer l'avenir de petits vendeurs des rues brésiliens. Sa méthode est originale et a le soutien du Conseil Provincial salésien qui a décidé de la faire appliquer par Bento lui-même dans toutes les maisons salésiennes du Nord-Brésil. Bento accepte que l'enfant pauvre continue à travailler dans la rue, puisque la survie de sa famille dépend du fruit de son travail, mais pose 2 conditions :

- 1) il faut impérativement humaniser ses conditions de travail et lui donner l'argent qu'il a gagné honnêtement : il pourra ainsi se permettre de ne travailler qu'à mi-temps sans réduire l'aide qu'il apporte à sa famille
- 2) il faut qu'il prenne lui-même la décision d'aller à l'école, puis d'apprendre un vrai métier d'homme, basé sur un savoir-faire professionnel, dans un domaine qui l'intéresse et dans lequel il pourra s'épanouir.

La stratégie du père Bento est donc de proposer aux jeunes de faire partie de coopératives autogérées où les uns fabriquent et les autres vendent dans la rue les produits fabriqués. Les bénéfices sont mis en commun et redistribués par chaque coopérative selon les mérites de chacun. Les éducateurs établissent un climat de confiance et proposent aux jeunes de suivre des cours adaptés à leurs connaissances, puis d'apprendre un savoir-faire selon les possibilités techniques du Centre. Parmi les coopératives, développées dans les différents centres salésiens où est passé le père Bento, citons, par exemple, la boulangerie artisanale, la fabrication de meubles en bois, l'atelier de ferronnerie, la sculpture sur bois, l'imprimerie informatisée, la poterie, la fabrication de glaces à l'eau, la coupe et couture, la dactylographie, la réparation d'appareils frigorifiques, l'élevage de poissons etc.

1.5.2 Niveau de vie dans les bidonvilles autour de Montes Claros

Depuis l'an 2000 et grâce au dévouement des sœurs du Sacré Cœur de Marie (Berlaar), 300 familles des bidonvilles de Montes Claros reçoivent un colis de Noël, qui leur permet de manger un peu mieux et un peu plus pendant une quinzaine de jours. Elles reçoivent aussi un bol de soupe par semaine grâce au travail de nombreux bénévoles brésiliens.

En 2007, des morceaux de tissus ont été donnés aux mamans pour apprendre à confectionner des habits pour leurs nouveau-nés. De plus, on a donné des pelotes de laine et de la peinture aux jeunes filles et aux mères tout en leur apprenant à broder et à peindre : un moyen de vendre le produit de leur travail et d'augmenter leurs moyens de subsistance. Les



sœurs facilitent aussi l'accès des enfants de 6 ans et plus aux écoles publiques (ils y reçoivent quotidiennement une collation gratuite). Elles organisent des cours de rattrapage (photo ci-jointe) pour que les jeunes réussissent leur année scolaire et restent motivés à poursuivre leur cycle primaire. Ceux qui suivent les cours de rattrapage

reçoivent à manger deux fois par semaine, à titre d'encouragement.

En outre, nous permettons à une centaine de jeunes d'obtenir un diplôme du 2^e degré (2 ans d'études après l'école primaire) en leur offrant uniformes, baskets et matériel scolaire, car

c'est la formation minimum qu'exigent de leurs ouvriers beaucoup d'usines de Montes Claros.

1.6 Aide à des handicapés physiques thaïlandais

En Thaïlande, personne ne s'occupe des handicapés: ils sont, pour la plupart, analphabètes et sont obligés pour vivre de mendier, de vendre des billets de tombola (puisqu'ils portent chance !) ou de se prostituer. Ecœuré de cette injustice, le père Ray Brennan a ouvert un jardin d'enfants pour sourds-muets, une école primaire pour non-voyants et un internat entièrement gratuit. Pour que des handicapés physiques puissent s'intégrer dans la société et y jouer un rôle actif, il a aussi créé un cours de réparation d'appareils électroniques (1 an). En 2 ans d'études en informatique, des handicapés sélectionnés deviennent de véritables informaticiens, capables d'élaborer des logiciels compliqués.

Tous les diplômés de ces 2 écoles trouvent toujours un emploi normalement rémunéré, grâce à leur spécialisation et leurs connaissances : celles-ci ont même été reconnues par l'université de Cambridge. C'est une réussite à 100% et grâce au père Brennan, l'handicap physique n'est plus un obstacle à la carrière professionnelle.

L'A.M.I.E. lui a offert ses petits projets et ses parrainages de groupe.

Cet homme merveilleux et plein d'humour, est malheureusement décédé le 16/08/2003, mais son œuvre continue.

1.7 Soutien aux enfants de la RDC

1.7.1 Cité des Jeunes

L'enseignement du père Pol Feyen est basé sur la formation pratique en atelier et la pratique du sport. Il défend l'idée que le sport est une saine activité qui éloigne les jeunes de l'oisiveté, mère de tous les vices.

A Lubumbashi et sans aucuns subsides, il a entraîné les élèves de la section construction à aménager des terrains de basket pour recevoir d'autres équipes et a dynamisé les jeunes : ceux-ci ont d'ailleurs remporté le championnat national (1988), puis le championnat d'Afrique centrale. Pour ces garçons des rues, non préparés aux études, il a mis sur pied un centre d'alphabétisation, couplé à un enseignement pratique qui s'effectuait alternativement dans les ateliers et à la ferme. Ces installations permettaient à la Mission de survivre, aux enfants d'apprendre un métier, de manger de la viande ainsi que des fruits et légumes frais du jardin et de participer aux frais en travaillant pour des clients. Les élèves apprenaient aussi les principes écologiques : peu de nitrates mais des engrais verts, pas de tracteur mais des bœufs dressés au travail de la terre, etc....

C'est avec la même bonté et le même amour envers les enfants désœuvrés qu'il poursuit le même objectif à la Maison des Jeunes de Kinshasa depuis fin 1998.

1.7.2 Maison Papy

La Maison Papy est un orphelinat qui s'occupe d'enfants de la rue, d'orphelins abandonnés par leur famille ou placés par le juge des enfants. Pol Feyen en a la responsabilité depuis fin 2002. Nous l'aidons dans les 6 domaines suivants : fonctionnement, frais de santé, nourriture, habillement, équipement, jeux et sport.

1.7.3 Hôpital de Kimpese

C'est dans un hôpital du Kasaï que sœur Hélène Van Ooteghem découvre en 1968 le charme de l'âme africaine et la pauvreté de la population : les patients sont couchés dans des lits sans matelas ! Quel choc pour cette ancienne chef de service aux cliniques universitaires de Leuven... En 1973, elle fut chargée de diriger la maternité de Kimpese (Bas Congo), le dispensaire et un petit hôpital sans médecin, ni salle d'opération, ni médicaments, ni argent ! La maternité est si pauvre que les infirmières et accoucheuses sont payées selon les possibilités, que les familles doivent apporter une petite casserole, du bois et de la nourriture et cuisiner sur un feu de bois pour nourrir l'accouchée... elles doivent aussi, au moment du départ, laver les draps de la jeune maman à la main, car il n'y a qu'une seule machine à laver pour toute la maternité.

Energique et entreprenante, sœur Hélène a modernisé pas mal de choses ; elle est même parvenue à construire un tout petit hôpital et à engager quelques médecins. Nous l'avons aidée selon nos possibilités.

Après un bref séjour à l'hôpital de Muanda (près de l'océan atlantique), elle est retournée à Kimpese où sa mission sociale est d'améliorer la vie des enfants et des familles nécessiteuses.

1.8 Aide à Madagascar

1.8.1 Centre Notre-Dame de Clairvaux

Notre aide aux enfants malgaches s'adresse aux jeunes du Centre Notre-Dame de Clairvaux, situé près de l'aéroport d'Antananarivo. A côté des 170 internes, orphelins, enfants à risque ou anciens enfants des rues qu'il prend totalement en charge (soins médicaux, nourriture, habillement, logement et éducation), cet institut s'occupe aussi de 60 externes.

Ces jeunes bénéficient d'une remise à niveau scolaire et d'un apprentissage professionnel de leur choix (travail du bois ou des métaux, constructions classiques ou métalliques, agriculture et élevage), d'un bon accompagnement et de nombreuses activités sportives et artistiques, car, vu leur passé chargé, il est indispensable qu'ils retrouvent un climat familial et attrayant pour pouvoir se reconstruire et se réinsérer socialement. Ils souffrent, en effet, très souvent de problèmes psychologiques : les gronder ou les punir ne sert donc pas à grand-chose, car c'est d'affection et de sécurité dont ils ont besoin.

La ferme-école est à la fois une source de nourriture et une école de formation. Son enseignement est très important, car la population de l'île de Madagascar est essentiellement agricole (80%). En outre, nul n'ignore l'effet thérapeutique d'un contact quotidien avec les animaux. Une ferme permet à ces jeunes déstabilisés d'apprendre à connaître les animaux, d'en prendre soin, de les respecter, de les apprivoiser, de leur faire des confidences et de partager avec eux une certaine tendresse. Ils apprennent aussi à prendre des responsabilités et découvrent la persévérance, car les animaux ne prennent pas de vacances, c'est tous les jours qu'il faut les nourrir et s'en occuper.

1.8.2 Ecoles de brousse

Ce nouveau projet a été lancé en 2011. Il a pour but d'ouvrir des écoles primaires près de Morondava (côte ouest), notamment à Andranomena (école principale) et à Andrenalafotsy (école satellite). Les premiers résultats sont très satisfaisants.

2 Projets en cours en 2012

Code projet	Projet	Localisation principale	Responsable sur place	Budget 2013 en €
305	Noël des pauvres	Montes Claros (Brésil)	Srs. Guido et Leda	
306	Aides alimentaires diverses	Pétion-ville Port-au-Prince (Haïti)	Filles de Marie (Sr. Rose-Marie)	
402	Opérations chirurgicales	Pucallpa, Lima (Pérou)	Sr. Gaby Tremblay	
403	Free clinic	Sampaloc IV et Luzviminda II (Philippines)	Kaibigan Int'l of the Philippines	
407	Maternité de Kimpese	Kimpese (RDC)	Sr. Hélène Van Ooteghem	
416	Dispensaire de Pucallpa/Lima	Pucallpa, Lima (Pérou)	Sr. Gaby Tremblay	
424	Cochabamba	Cochabamba (Bolivie)	Sr. Carmen Alvarez	
506	Centre N-D de Clairvaux	Antananarivo-Ivato (Madagascar)	Innocent Bizimana	
511	Cité des Jeunes	Kinshasa (RDC)	Père Pol Feyen	
517	Maison Papy	Kinshasa (RDC)	Père Pol Feyen	
519	Ecoles (ex parrainages collectifs)	Montes Claros (Brésil)	Srs Guido et Ledâ	
		Kimpese (RDC)	Sr. Hélène Van Ooteghem	
520	Ecoles de brousse	Andranomena, Andrenalafotsy (Madagascar)	Vincenzo Sirizzotti	

3 Principaux succès

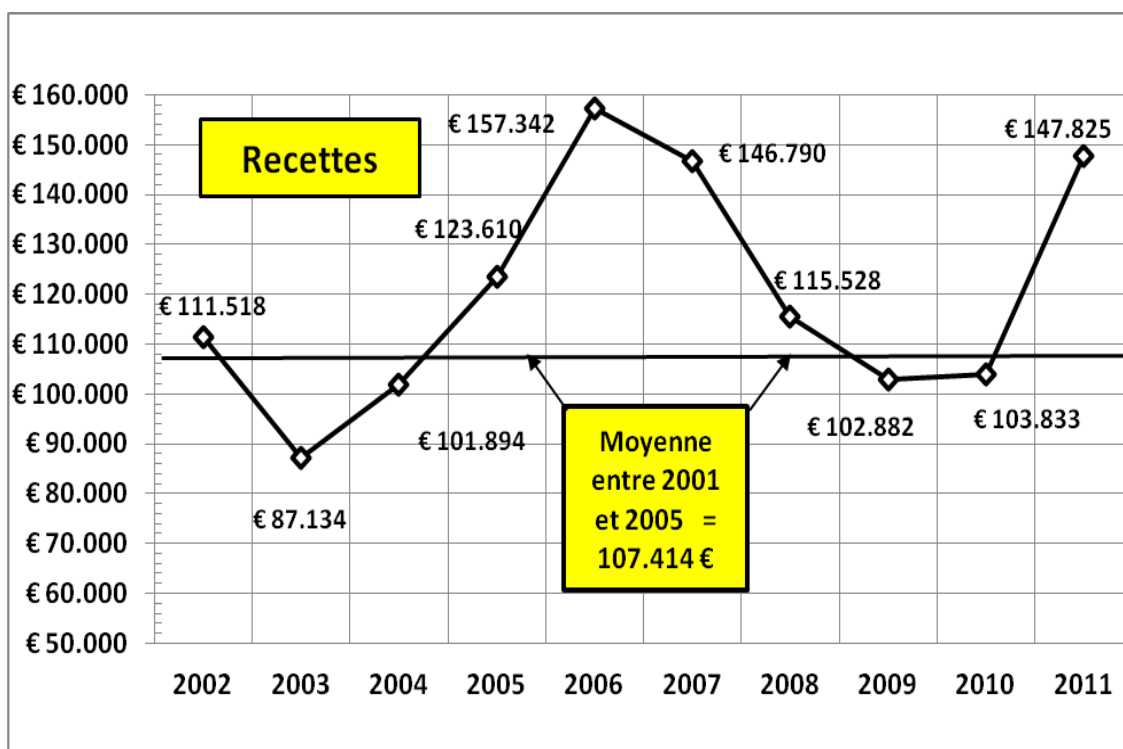
Activités	Principaux succès
Revue trimestrielle	112 numéros ont été publiés en 28 ans et sans dépenser le moindre euro puisque les abonnements spontanés ont toujours dépassé les frais engendrés.
Ecole Desprez	Un petit déjeuner (1 verre de lait sucré et 2 petits pains) a été distribué chaque jour à 600 élèves pendant une dizaine d'années. (jusqu'au décès de la directrice)
Réfugiés du S-E asiatique	Des vaccins et médicaments ont été distribués au Cambodge, Thaïlande, Philippines et Vietnam de 1980 à 1986.
Maison d'accueil	Inaugurée le 16/02/1980, nous avons participé aux frais de fonctionnement jusqu'à fin 2008 à hauteur de 227.650 €.
Free clinic (hors Manille)	Nous avons financé 8 « Free clinic » jusqu'à la reprise par les Autorités philippines : Navotas (30/01/1983-31/12/1985), Sinagtala (1986-1989), Balaybay (près de Castillegos) (1988-1990), Paco (1980), Tatalon-Araneta, Tanong, Purok et Northville jusqu'à fin 2011). Nous travaillons actuellement à Sampaloc IV et Luzviminda II.
Mini projets	115 mini projets ont été réalisés avec succès du 01/03/1985 au 31/07/1996 dont 17 avec le père Frans Demeulenaere au profit d'habitants de Pasil.
Petits projets	266 petits projets ont été réalisés de 1987 à 2003, date à laquelle, nous avons changé la structure des projets.
Pasil (Cebu Philippines)	Nous avons reconstruit 150 maisonnettes, parties en fumée lors de l'incendie du bidonville de Pasil en novembre 1988 (projet de notre 10 ^e anniversaire).
Cuisines populaires	Nous avons financé les cuisines populaires « Notre-Dame du Carmel » de Breña (Lima), qui préparent 150 à 200 rations alimentaires chaque jour, week-ends et jours fériés compris.
Club de l'enfant Thérèse-Marie Flipot	Une crèche que les responsables sur place ont baptisé « Club de l'enfant Thérèse-Marie Flipot » en hommage à l'A.M.I.E. a été ouverte ainsi qu'un centre de santé comprenant une pharmacie et un laboratoire d'analyses.
Petits vendeurs des rues au Brésil	Dès 1985, nous avons permis au père Bento le Fevere de ten Hove de sauver des centaines de vendeurs des rues grâce à des coopératives autogérées par les jeunes et en leur apprenant un savoir-faire de qualité. Sa méthode originale a été appliquée dans de nombreuses maisons salésiennes de la province Nord-Brézil.

AWARD	Le 12 décembre 2002, la Présidente de la République des Philippines, Mme Gloria Macapagal-Arroyo a décerné l’Award « Kaanib ng Bayan » à l’A.M.I.E. belge pour honorer ses 23 ans d’amour et de soutien au peuple philippin, principalement pour l’originalité de ses mini et petits projets. C’est la 1 ^e fois que ce type de récompense est décerné à une association belge et un seul AWARD de ce type a été accordé en 2002.
Cochabamba	Grâce à notre soutien, couplé à celui de l’association bolivienne « Solidaridad », la 1 ^e transplantation rénale a pu être réalisée à l’hôpital général de Cochabamba en 2010. Entretemps, une 2 ^e transplantation a été réalisée avec succès et de nombreux patients ont survécu grâce à des dialyses.
Aide aux bidon-villes de Montes Claros	L’ensemble de notre action (colis de Noël, parrainages collectifs et multiples activités des Sœurs de Berlaar) dans les bidonvilles de Montes Claros ont valorisé beaucoup de familles, jadis ignorées, qui jouent maintenant un rôle actif dans l’éducation de leurs enfants, l’alimentation et l’hygiène.
Ecoles de brousse	Grâce à l’effort des villageois, des pères capucins et de notre comité, une école a été ouverte Andranomena et Andrenalafotsy (école satellite de celle d’Andranomena). Chacune possède 2 classes et chaque élève dispose d’un banc, d’un uniforme et du matériel scolaire nécessaire.
Pays aidés	Les projets ont aidé 26 pays différents. Les 5 pays les plus aidés (ordre alphabétique) sont : le Brésil, Madagascar, le Pérou, les Philippines et la RDC.

4 Résultats comptables :

Les recettes directes et l'aide au Tiers Monde, illustrées ci-dessous, se rapportent à l'ensemble de nos projets alimentaires, médicaux et éducatifs.

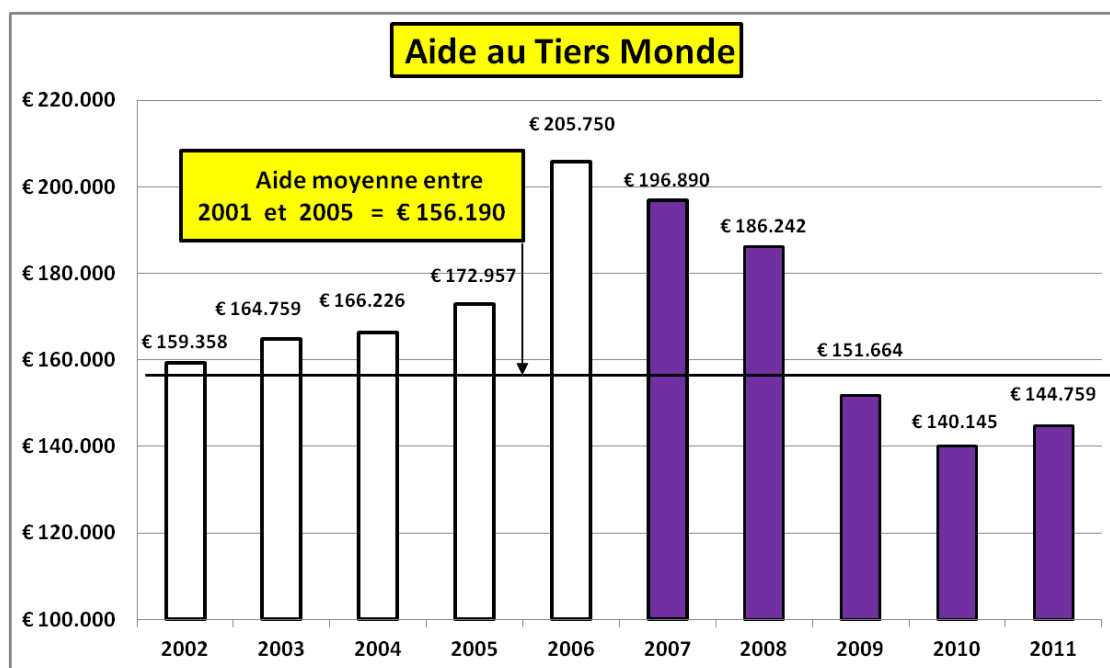
4.1 Recettes 2011



Après avoir connu une forte croissance en 2005 et 2006, les recettes chutent drastiquement en 2008 (-21% par rapport à 2007), puis un peu moins en 2009 (-11% par rapport à 2008), sans doute à cause de la crise économique et sociale que nous connaissons. Les derniers résultats indiquent toutefois que chacun a fait un effort particulier en 2010 pour inverser la tendance (+1% par rapport à 2009) : les recettes 2010 restent pourtant légèrement inférieures à la moyenne de référence. L'année 2011 fut particulièrement fructueuse puisque les dons ont augmenté de 56% par rapport à ceux de 2010.

4.2 Aide au Tiers Monde 2011

Après avoir bénéficié d'une splendide croissance des recettes en 2005 et 2006, leur chute spectaculaire de 2007 à 2009 (-35% par rapport à 2006) a été douloureusement ressentie. La diminution de notre aide au tiers monde a toutefois pu être amortie (-26% seulement par rapport à 2006) en puisant largement dans nos réserves afin de ne pas trop pénaliser nos amis du tiers monde. Mais, comme il est apparu que la crise allait sévir pendant plusieurs années, nous avons dû réduire la contribution de nos réserves pour ne pas les épuiser prématurément.



Le graphique ci-dessus montre l'évolution de notre aide au Tiers Monde tout au long de cette décennie. Malgré de meilleures recettes en 2010, nous avons encore dû diminuer notre aide de 7,6 % par rapport à 2009. Grâce aux nombreux dons reçus en 2011, on a augmenté l'aide au Tiers Monde de 3,3% et gardé une réserve pour parer à une possible moins bonne année 2012. Un effort particulier sera fait en 2012 pour atteindre l'aide moyenne fournie entre 2001 et 2005.

4.3 Synthèse des résultats du comité « Projets »

- Frais de fonctionnement : 0,74 % par rapport à l'aide au tiers monde.
- Revenus propres en 2011 (revenus-frais de fonctionnement) : 1.330 €
- Fonds propres cumulés de notre comité après clôture : 2.666 €
- Aide au Tiers Monde : 144.759 €, soit 93% de l'aide moyenne entre 2001 et 2005. Les graphiques ci-après donnent la répartition de l'aide pays.

